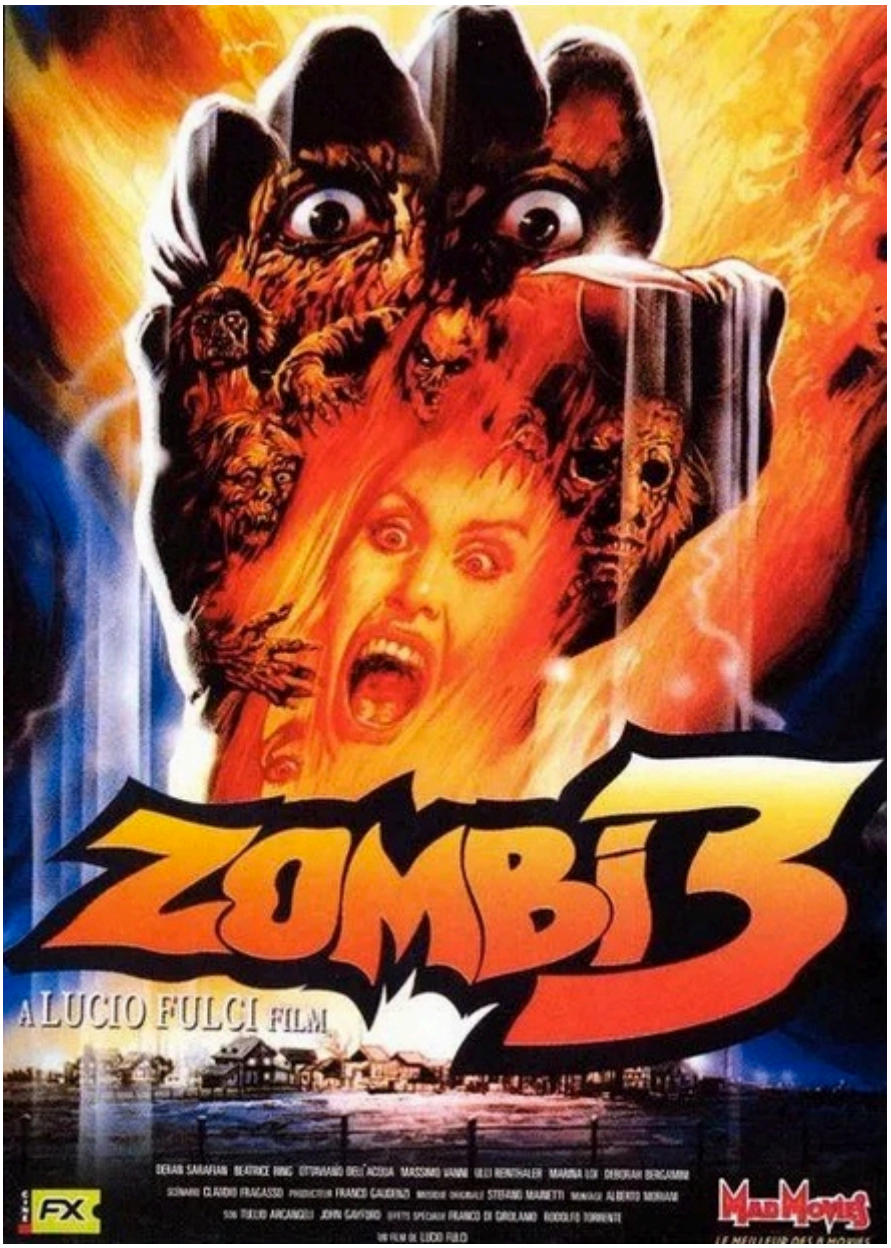
Zombi 3 de Lucio Fulci, Claudio Fragasso et Bruno Mattei (avec Deran Sarafian, Beatrice Ring, Ottaviano Dell'Acqua…) 1988



Genre : suppur'action

Scénar : dans une atmosphère clignotante de laboratoire super dangereux, des scientifiques font des tests du composé bactériologique *Death1* sur un corps humain qui devient après injection un monstre affamé de chair fraîche. Le scientifique décide d'arrêter ses expériences mais voilà qu'une équipe surgit et s'empare du fameux produit. Grâce à un hélicoptère transportant le plus mauvais tireur de l'armée du monde, l'homme s'échappe après avoir été mis en contact avec la substance et ne manque pas de croiser d'autres humains qui se font un plaisir de propager plus loin ce que celui-ci transporte sans le savoir... Rien à craindre d'après les scientifiques mais l'armée

elle redoute une contamination massive et arrive rapidement pour nettoyer. Et effectivement, le virus est bien lâché dans la nature, les morts atroces vont se multiplier.

Sa santé fragile n'étant plus à rappeler, l'infortuné **Lucio Fulci** se retrouve avec ce film de zombies tout pourri au titre totalement mensonger dans une telle chienlit qu'il quitte le tournage et laisse les ineffables artisans **Claudio Fragasso** (auteur du scénario mais aussi réalisateur) et **Bruno Mattei** finir le boulot, c'est pourquoi il déteste particulièrement qu'on lui rappelle que son nom fut utilisé pour sa vente et sa distribution, il ne tournera en réalité qu'une moitié de l'« œuvre ». Situé aux Philippines avec une poignée d'acteurs et tout un tas d'occasionnels locaux pour la figuration et la technique beaucoup moins onéreuses qu'en Europe par exemple, le tournage est un cauchemar pour qui déteste les affrontements car le réalisateur se bagarre incessamment avec un des auteurs (**Fragasso**) et avec la production. Puisque c'est comme ça, il tourne donc une partie des scènes puis claque la porte, laissant le fauteuil à **Bruno Mattei**.

Du coup, on se retrouve avec un incroyable nanar où s'opposent bien sûr les deux visions classiques de la vie (massacrer tout le monde pour l'armée, tenter de trouver un antidote pour les scientifiques), le chaînon manquant entre les prémices de *La Nuit des morts vivants* et *Virus cannibale* avec toute la bourrinerie dont ses créateurs pouvaient faire preuve : maquillages pas fins, effets spéciaux sanglants rigolos, giclées multiples, mais aussi, il faut l'avouer, des scènes cultes tout à fait hilarantes (une tête volante, des oizombies qu'**Alfred Hitchcock** n'aurait pas osé…). On ajoute des soldats un peu débiles sur les bords, des filles aux mœurs plutôt légères, un couple en plein débat sur l'écologie, on mixe tout ça, on secoue très fort et on verse dans un moule sans même avoir à faire chauffer : c'est prêt, c'est plat, c'est zombifié, c'est parti pour une bonne rigolade de 90 minutes où les emprunts les plus éhontés trouvent le plus souvent le moyen d'être ratés.

Pour conclure sur une note toujours pas positive : on est toujours en train de râler sur les versions françaises, on peut noter ici que les versions anglaises ne sont pas mieux du tout.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.